

être légitimé par la société. Ces circonstances pourront alors entraîner une course aux armes en milieu urbain, car des conflits qui seraient normalement résolus par des bagarres à coups de poing se transforment de plus en plus en violence armée.

Le contrôle des armes à feu peut contribuer à la baisse des niveaux de violence en milieu urbain. L'interdiction du port d'armes à Bogotá pendant les jours fériés, traditionnellement violents, ou en fin de soirée a abaissé les taux de violence⁴. Aux États-Unis, les saisies d'armes ciblées dans des quartiers à criminalité élevée ainsi que les programmes visant à décourager l'adhésion aux gangs ont également donné des résultats positifs⁵, tandis que les programmes de rachat d'armes se sont généralement révélés infructueux⁶. On peut en conclure que les mesures de contrôle des armes à feu pourraient, dans certains cas, se révéler un élément efficace de stratégies plus vastes visant à lutter contre la violence armée en milieu urbain. ●

d'alarme complexes, de clôtures électriques, de caméras de surveillance et de gardiens de sécurité privés — sont un phénomène de plus en plus fréquent dans les sociétés très polarisées selon la race (Cape Town) ou le revenu (Managua). On trouve à São Paulo quelque 240 hélistructures — contre 10 à New York — qui permettent de transporter les riches depuis la ville jusqu'à des enceintes résidentielles protégées comme Alphaville, une banlieue exclusive patrouillée par une armée privée qui se compose de 1 100 gardiens³⁴. La demande croissante de gardiens de sécurité d'élite a favorisé la croissance d'un secteur de la sécurité privé lucratif, mais souvent non réglementé, dans plusieurs pays.

La privatisation peut compromettre la sécurité publique de deux façons opposées. Dans certains cas, les gardiens privés sont mieux armés que leurs homologues publics, mais ils sont moins liés par les codes de conduite et peuvent se sentir insatisfaits de toucher un salaire insuffisant ou d'avoir été démobilisés³⁵, ce qui peut susciter des comportements abusifs ou illégaux. Dans d'autres situations, l'attrait d'un emploi dans le secteur privé pourra séduire les candidats les plus compétents ou les plus ambitieux — dont certains qui auront déjà reçu une formation dans les forces publiques —, ce qui diminue l'efficacité de la sécurité assurée par le secteur public.

À l'opposé, les groupes qui n'ont pas les moyens d'acheter des services de sécurité privés pourront mettre au

La demande croissante en services de sécurité d'élite a favorisé la croissance d'une industrie profitable, mais souvent non réglementée, dans de nombreux pays.

point des stratégies d'adaptation pour combler le « vide de sécurité ». On voit souvent se créer des organismes communautaires qui ont pour mission de protéger les résidents. Ces groupes sont habituellement pacifiques et inclusifs, comme les groupes de surveillance de quartier, mais dans d'autres cas, ils recourent à la violence armée pour assurer la défense de la communauté — par exemple, les milices de citoyens et les rackets de protection. Au Nicaragua, des gangs de jeunes qui prétendent défendre les résidents contre les affrontements entre les gangs sont apparus et, dans certains cas, assurent une présence institutionnalisée dans les quartiers pauvres³⁶. À Port-au-Prince, des insurgés armés ont occupé des postes de police par la force et assumé la responsabilité du maintien de l'ordre³⁷. Pour reprendre les termes du membre d'un gang qui s'est employé à combler un vide de sécurité à August Town, en Jamaïque : « Nous avons notre propre justice; l'État ne rend pas la justice³⁸ ».

Les personnes qui vivent dans les bidonvilles sans sécurité sont particulièrement exposées à l'extorsion et

1 Nicolas Florquin et Stéphanie Pézard, *Étude sur la prolifération des armes légères au Burundi*, Bujumbura, Ligue Iteka, et Genève, Small Arms Survey et Programme des Nations Unies pour le développement, 2005.

2 Katherine Aguirre et Jorge A. Restrepo, *Aproximación a la Situación de Violencia e Inseguridad en Bogotá D.C.*, Bogotá, Centro de Recursos para el Análisis de Conflictos, 2005, p. 22. <http://www.cerac.org.co/pdf/LASUR-Baja.pdf>

3 L'exemple de Bangui, en République centrafricaine, offre un exemple de l'impact des conflits et de la prolifération des armes sur une capitale pendant et après un conflit; voir Small Arms Survey, *Small Arms Survey 2005: Weapons at War*, Oxford, Oxford University Press, 2005, p. 302-333.

4 Small Arms Survey, *Small Arms Survey 2006: Unfinished Business*, Oxford, Oxford University Press, 2006, p. 230-233.

5 Ibid., p. 311-313.

6 Small Arms Survey, *Small Arms Survey 2004: Rights at Risk*, Oxford, Oxford University Press, 2004, p. 190.